

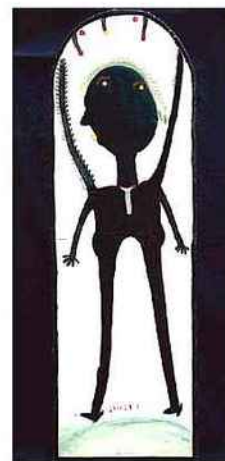
expos

affaires culturelles

art brut

Beauté naïve

En célébrant les 25 ans d'existence de la revue *Raw Vision* — publication de référence en matière d'art brut — le temps d'une exposition aussi détonante que foisonnante, la Halle Saint-Pierre poursuit avec brio son travail de défrichage et de promotion de toutes les créations populaires hors norme.



À gauche : Roy Ferdinand, *Calvary Church*, 2000. Technique mixte, 55,9 x 71,1 cm. Collection Gordon W. Bailey. © Roy Ferdinand, courtesy Halle Saint-Pierre
À droite : Mose Tolliver, sans date, acrylique sur contreplaqué. Collection particulière. © Mose Tolliver, courtesy Halle Saint-Pierre

Lorsqu'il fonde la revue *Raw Vision* à la fin des années 80, le peintre anglais John Maizels a déjà fait son "coming-out artistique" une quinzaine d'années auparavant en tombant par hasard sur le livre du critique d'art Roger Cardinal, *Outsider Art*. Autant fasciné par la beauté brute et mystique de ces œuvres nées de l'ostracisme des "bannis" de la société moderne (fous, prisonniers, autodidactes spontanés...) que choqué par l'absence de considération (critique, médiatique et publique) pour ce mouvement en marge des diktats de l'art institutionnel, John Maizels se lance dès lors dans une croisade un peu folle : brosser un panorama dense et éclectique de ces expressions alternatives, tout en établissant la jonction entre art brut européen et américain. Un quart de siècle plus tard, l'exposition *Raw Vision : 25 ans d'art brut* se veut le témoignage vivant et explosif de ce militantisme de la marge qui constitue l'ADN de la revue.

Célébrée en grande pompe à la Halle Saint-Pierre (temple parisien de l'*outsider art* dont le fonds riche de quelque 600 pièces et la politique artistique mettent d'entrée de jeu dans les meilleures dispositions d'esprit), l'exposition réunit environ 400

œuvres de près de 80 artistes internationaux, dont certaines sont présentées pour la première fois en France. Dans un dédale de formes, d'objets bizarres et bigarrés, le spectateur est ainsi plongé au cœur de « l'impulsion brute qui s'éclaire de tous les chaos de l'âme humaine » selon la formule de Jean Dubuffet, père fondateur de l'art brut.

Des portraits à l'imagerie "gangsta" de Roy Ferdinand aux installations incandescentes et ludiques de Tom Duncan, des formes pleines et élégantes de Bill Traylor aux cauchemars miniatures et aliénants de Raymond Materson, toutes ces expressions personnelles nous plongent dans un imaginaire humain où le regard sur l'autre réactive sans entrave le regard sur soi. Belle, interrogative, dérangement et visionnaire, *Raw Vision* nous présente la vision protéiforme d'un monde aux apparences hors norme. Et si le réel était un rêve brut de décoffrage ? _I_.

Raw Vision, jusqu'au 22 août à la Halle Saint-Pierre
2, rue Ronsard, 18^e. M^o Anvers. Ouvert du lundi au vendredi de 11 h à 18 h, samedi de 11 h à 19 h, dimanche de 12 h à 18 h. Tarifs : 8 € et 6,50 € (TR).